

2/ La souffrance provoquée par le changement.

Le Bouddha ne nie, ni ne rejette l'existence des différentes formes de bonheur de la vie pour les laïcs comme pour les moines. Mais il dit que ces bonheurs ordinaires sont anicca, donc éphémères et sujets au changement. Et toute personne qui est en situation instable, en situation de changement, souffre, ne serait-ce que par l'angoisse provoquée par l'attente des résultats de ce changement. Tout le monde sait que lorsqu'on fait une prise de sang, on est tout de suite angoissé pendant l'attente des résultats du test. Dans la vie, un changement de situation surviendra tôt ou tard. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer ce qui se passe autour de nous. Il y a de quoi frémir quand on s'aperçoit que tout, dans ce monde, évolue sur le fil du rasoir ; tout peut basculer en une fraction de seconde, quand on voit avec quelle facilité les gens tombent malades, avec quelle facilité les amis se transforment en ennemis, avec quelle facilité, les liens familiaux se brisent.... Les causes de tous ces malheureux événements sont très nombreuses : incompréhension, jalousie, vengeance, méchanceté, acte d'une tierce personne, accidents ou décès... Comme l'épée de Damoclès, le couperet de l'anicca est toujours là, suspendu au-dessus de nos têtes, prêt à tomber pour réduire tout en miettes et pour nous faire comprendre que la loi du changement règne partout en maître. De tout ce qu'on a vu jusqu'à présent, on peut retenir ce trio infernal :

ANICCA - CHANGEMENT - SOUFFRANCE.